

ET LE CLOITRE ???...

LE PÈLERIN DE SAINTE ANNE

**Annales du Pèlerinage et de l'Archiconfrérie
de SAINTE-ANNE-D'AURAY**

PRIX DE L'ABONNEMENT

Abonnement ordinaire : France et communauté 9 F
Abonnement de soutien à partir de 12 F
Le numéro 2 F 50

Adresser toute correspondance à :

**M. LE DIRECTEUR DU PÉLERIN DE SAINTE-ANNE
SAINTE-ANNE-D'AURAY — 56 - AURAY**

Les mandats à :

**M. LE CHAPELAIN DE SAINTE-ANNE
SAINTE-ANNE-D'AURAY, 56 - AURAY — C. C. P. Nantes 3-21**

*(Témoignage donné par une malade de Vannes, à Lourdes, lors de
« adieux » du pèlerinage diocésain, le vendredi 14 septembre 1972)*

Il y a quelques années, je suis venue à Lourdes en pèlerinage avec les bien-portants. L'année suivante je suis revenue comme infirmière. Cette année, je suis avec les malades et je vous assure, ça fait quelque chose d'être de l'autre côté de la barrière. Ce n'est pas du tout pareil.

Je suis paralysée depuis deux ans — médicalement sans espoir de guérison — mais en venant à Lourdes, je me disais : « La Sainte Vierge peut me guérir ! Quand même ! Que ça m'arrive à moi, ça, à 32 ans ? Après huit ans de mariage ? » Je la priais de tout mon cœur qu'elle fasse un miracle pour moi, mes trois petits enfants et toute ma famille.

Et puis, dès lundi, voyant tous mes autres frères et sœurs malades, j'ai pleuré... et j'ai prié avec eux. Je n'ai plus demandé la guérison pour moi.

Ce que le pèlerinage m'a apporté ? Je comprends mieux pourquoi la pénitence. Maintenant je sais mieux que ma vie d'handicapée a un but, un sens... Je sais que l'acceptation et l'offrande de mes ennuis quotidiens contribuent au Royaume de Dieu.

Je voudrais dire aussi aux bien-portants de ne pas trop nous exprimer leurs plaintes, comme ils le font trop souvent. On a plus besoin de leur joie, de leur sourire que de leur pitié.

Personnellement, je repars de Lourdes avec plus de force, de courage, et beaucoup de joie.

Merci Notre-Dame.

EN COUVERTURE : Les colonnes du Cloître ont « joué »
(Photo : Le Guernével, Auray)

P. LAUDRIN

— CIERGES ET BOUGIES —
ENCENS ET CHARBONS CHIMIQUES
17, Rue Gal-de-Gaulle - Tél. 24.07.29
SAINTE-ANNE-D'AURAY

Marcel LE LAIN

CHARCUTERIE RESTAURANT
1, Rue Abbé-Allanic - Tél. 24.07.20
56400 SAINTE-ANNE-D'AURAY

CHAQUE

SOIR

LISEZ...

LA LIBERTÉ
du Morbihan
QUOTIDIEN RÉGIONAL DU SOIR

Decré
"centre ville"
LE GRAND MAGASIN DE NANTES
pour vous c'est mieux!

**CLINIQUE
DU SACRÉ-CŒUR**

Chirurgie - Maternité - Médecine

68, Rue des Frères Texier-La Houlle

VANNES

Tél. 66.10.26

Transports LE BELLER

1, Quai du Couvent

PONTIVY Tél. 25.04.52

VOYAGEURS ET MARCHANDISES
RENNES — LORIENT — VANNES

RESTAURANT

MME LE FALHER

CUISINE SOIGNEE - PRIX MODERES

3, Rue Abbé-Allanic - Tél. 24.10.68
56400 SAINTE-ANNE-D'AURAY

LA COMPAGNIE DES TRANSPORTS RÉGION LORIENTAISE

C. T. L.

est à votre service

EXCURSIONS - PROMENADES - PÉLERINAGES - 34, Rue Chaigneau - Tél. 64.49.21 - 21.05.23
Ses Cars Grand Confort Prix étudiés Devis gratuit 56103 LORIENT

HOTEL DE LA PAIX * NN

26, Rue de Vannes - Tél. 24.06.16

LE MER

SAINTE-ANNE-D'AURAY

MYRIAM HOTEL * NN**

37, Rue du Parc - Tél. 24.12.60
CALME - PARKING PRIVE

VALERIE

COUTURE

9, Rue Saint-Salomon

VANNES

<p style="text-align: center;">SOCIÉTÉ</p> <p style="text-align: center;">ARMOR - FRUITS</p> <hr/> <p style="text-align: center;">FRUITS ET PRIMEURS EN GROS</p> <p style="text-align: center;">26, Avenue Saint-Symphorien</p> <p style="text-align: center;">— 56 - VANNES —</p> <p style="text-align: center;">Téléphone 66.23.34 - 66.12.63</p>	<p style="text-align: center;">Banque de Bretagne</p> <p style="text-align: center;">La Grande Banque Régionale qui soutient vos intérêts</p> <p style="text-align: center;">Tous Prêts Professionnels et Immobiliers</p> <p style="text-align: center;">VANNES AURAY 4, Rue J.-Le Brix 8, Avenue Foch Tél. 66.20.74 Tél. 24.18.43</p>
<p>PÂTISSERIE PRIEUR</p> <p>Spécialité de Galettes de Sainte-Anne</p> <p style="text-align: center;">Tél. 24.04.07</p> <p style="text-align: center;">SAINTE-ANNE-D'AURAY</p>	<p style="text-align: center;">André HENRIO ENTREPRENEUR</p> <p style="text-align: center;">20, Rue Nicolazic 56400 SAINTE-ANNE-D'AURAY Tél. 24.10.45</p>
<p>HOTEL - RESTAURANT ** NN</p> <p style="text-align: center;">LA CROIX BLANCHE Ets LABICHE</p> <p style="text-align: center;">SAINTE-ANNE-D'AURAY Tél. 24.06.12</p>	<p style="text-align: center;">HORTICULTEUR FLEURISTE</p> <p style="text-align: center;">RIGUIDEL Paysagiste diplômé</p> <p style="text-align: center;">56400 AURAY Tél. 24.05.08 - 24.01.50</p>
<p style="text-align: center;">PHARMACIE CENTRALE</p> <p style="text-align: center;">M. et M^{me} MASSE Laboratoire agréé</p> <p style="text-align: center;">18, Place de la République AURAY - Tél. 24.03.27</p>	<p style="text-align: center;">L'AUBERGE HOTEL - RESTAURANT</p> <p style="text-align: center;">A. LAILLET 56, Route de Ste-Anne - Tél. 24.03.35 SAINTE-ANNE-D'AURAY</p>
<p>FRUITS ET PRIMEURS TRANSPORTS</p> <p style="text-align: center;">Georges JAFFRE Fournitures pour Collectivités 13, Rue de Verdun</p> <p style="text-align: center;">LORIENT Tél. 21.06.43</p>	<p style="text-align: center;">CITROEN E. CORVESTÉ</p> <p style="text-align: center;">STATION B. P. GARAGE SAINT-CHRISTOPHE 21, Rue Général de Gaulle QUIBERON Tél. 52.60.65</p>
<p style="text-align: center;">Madame LE BOURSICOT</p> <p style="text-align: center;">BOULANGERIE - CAFE</p> <p style="text-align: center;">18, Rue Général de Gaulle SAINTE-ANNE-D'AURAY</p>	<p style="text-align: center;">HOTEL « TY-PLOUZ » - BAR Chambres tout Confort</p> <p style="text-align: center;">M^{me} Pierre LE PICHON 20, Place Nicolazic - Tél. 24.07.25 SAINTE-ANNE-D'AURAY</p>

FÊTE DE SAINTE ANNE 1973

Le Message de Monseigneur l'Evêque de Vannes :

SAINTE ANNE DES BRETONS ET DE TOUS LES PEUPLES

Le Pardon de Sainte-Anne-d'Auray, ce 26 Juillet, sans perdre son aspect traditionnel, célébrera l'annonce de l'Evangile à travers le monde et la prière universelle du peuple chrétien.

Il sera présidé par deux évêques missionnaires : Mgr Yves Plumey, de Vannes, évêque de Garoua (Cameroun) et par Mgr Joseph Morvan, de Le Saint, évêque de Cayenne, ordonné à Rome le 29 juin dernier par le Pape Paul VI. Des missionnaires d'Asie, d'Afrique, d'Amérique Latine diront pourquoi ils croient que le service de l'Evangile est une tâche actuelle dans tous les pays du monde et qu'il nous concerne tous aujourd'hui comme hier.

C'est notre foi que nous voulons manifester ensemble dans nos pardons. Notre foi ne connaît pas de frontière. Elle ne sait mieux s'exprimer que lorsque dans un grand rassemblement nous nous trouvons unis par le sentiment d'une mission commune : la Révélation que nous avons reçue est un message destiné à toute l'humanité.

Nos communautés chrétiennes le savent bien. Elles ne vivent pas repliées sur elles-mêmes. Leur générosité pour les Missions, pour la lutte contre la faim et le sous-développement le montre bien. Et mieux encore : plus d'un millier d'hommes et de femmes de chez nous, religieux, religieuses, prêtres, laïcs sont dispersés sur les cinq continents, partis au loin porter la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ, dans une aventure pleine de risques et d'imprévus.

Nous nous sentons fraternellement solidaires d'eux. Pour combien parmi nous la vie d'un village d'Afrique, de Papouasie, de l'Inde, d'un quartier misérable du Pérou, est devenue une réalité familière parce qu'un frère ou une sœur ou un ami nous entretient de son existence avec les gens qu'il veut aider à partager notre foi.

A Sainte-Anne-d'Auray nous célébrons la foi dynamique d'un peuple qui n'oublie pas son passé, mais qui sait ce qu'il vit aujourd'hui en Bretagne et ailleurs à travers le monde.

Le culte de Sainte Anne n'est pas rétrograde. Il nous tourne vers l'avenir ; il nous rappelle l'attente active de l'aïeule du Messie, qui ne serait pas déçue : ainsi est notre espérance dans le monde actuel : elle ne sera pas trompée, car elle est fondée sur la même fidélité de Dieu.

+ P.A. BOUSSARD.

A. — LA VEILLÉE DU 25 JUILLET

Quatre innovations ont marqué cette veillée :

1. — **L'animation** : Elle était assurée par une vingtaine de jeunes, jeunes gens et jeunes filles, dont la plupart avaient participé au dernier Festival des Jeunes de l'Ouest à Lourdes (12 - 17 Avril 1973).

2. — **Le lieu** : On avait abandonné, pour une fois, l'esplanade de la Basilique pour celle du Monument aux Morts, mis en valeur par un splendide jeu de lumière, dû au technicien hors concours qu'est M. G. LEDAN, et adapté aux diverses phases de la veillée.

3. — **Le texte de la Veillée** : D'entrée, il situait les pèlerins dans leur démarche de foi :

« Pèlerins de ce soir, nous voici réunis pour célébrer notre « Bonne Patronne », et nous souvenir des prodiges accomplis, en ces lieux, il y a plus de trois siècles.

« Nous venons ici, en pèlerinage, unis à tous ceux qui, avant nous, sont venus prier en ces lieux, unis aussi à tous ceux qui, à l'occasion de ces fêtes, viennent à Sainte-Anne ce soir ou demain, unis à tous ceux qui viendront encore après nous en ces lieux, nous en sommes certains.

« Comme ceux qui nous ont précédés, nous ne venons pas simplement comme des curieux. Nous venons chercher la lumière de Dieu ; nous venons chercher le pardon de Dieu ; nous venons chercher la force de Dieu.

« Sainte Anne, Patronne de ces sanctuaires, sera notre intermédiaire, notre route vers le Seigneur, car aujourd'hui encore —, Sainte Anne est au milieu de nous, Sainte Anne est proche de nous. C'est pourquoi nous nous tournons vers Elle.

« Pèlerins de ce soir, ensemble nous allons écouter, ensemble nous allons chanter, ensemble nous allons prier ».

Ensuite, la veillée était divisée en 3 parties :

LA LUMIERE

L'EAU

LA CROIX

Chacune de ces parties était construite sur un même schéma : l'historique des Apparitions de Sainte Anne à Nicolazic — la référence évangélique — l'application personnelle.

Ajoutez à cela un éclairage discret et approprié, une musique adaptée, des moments de silence, une prière personnelle... Et vous comprendrez que de nombreux participants à cette veillée nous ont dit s'être sentis « concernés ». N'est-ce pas là le meilleur éloge, et, en définitive le but recherché ?

Nous nous empressons de préciser par ailleurs, qu'il n'est nullement question d'éliminer l'ancienne formule. Nous la conservons et nous avons bien l'intention de la réutiliser. Mais des témoignages venus de partout nous ont suggéré de « varier », en alternant plusieurs formules.

D'ailleurs, tout n'a pas été parfait dans cet essai, et nous tenons à remercier ceux qui ont émis des souhaits, fait des remarques qui nous seront très utiles : notre plus profond désir est de faire toujours de mieux en mieux, pour la gloire de Sainte Anne.

4. — **Projection de diapositives à la Basilique** : En vérité, cette formule n'est pas exacte, car elle faisait partie d'un tout, ce tout était la « CELEBRATION PENITENTIELLE », qui commençait ainsi :

1. Pèlerins de cette nuit, nous venons de marcher ensemble vers cette basilique où, dans quelques instants, nous allons — ensemble — célébrer l'Eucharistie.
2. Auparavant, nous pouvons recevoir le pardon du Seigneur ou — au moins — réfléchir sur la place du péché dans nos vies.
3. Dieu est saint, nous sommes pécheurs. Se confesser, c'est se réconcilier avec Dieu. Se convertir, c'est retrouver plus intensément l'Amour du Seigneur.

4. D'une part, la conversion est une démarche très personnelle.
C'est dans l'intime de notre cœur que nous devons nous convertir.
C'est dans le secret de notre conscience que nous devons redire oui à Dieu.
5. « Je répandrai sur vous une eau pure et vous serez purifiés ; de toutes vos souillures et de tous vos péchés je vous purifierai. Je vous donnerai un cœur nouveau ; J'ôterai de votre chair le cœur de pierre et je vous donnerai un cœur de chair... Vous serez mon peuple, et moi je serai votre Dieu. »
6. Au cours de la veillée de tout à l'heure, nous avons entendu parler de lumière, d'eau et de croix.
7. Sommes-nous vraiment des lumières pour tous ceux qui nous entourent ? (PAUSE)
Avons-nous le souci de faire connaître autour de nous la foi qui est la nôtre ? (PAUSE)
Savons-nous entretenir cette foi par la prière, la pratique des sacrements ? (PAUSE)
Sommes-nous intéressés par toutes les souffrances de nos familles, de nos voisins, du monde entier ? (PAUSE)
Comment acceptons-nous les épreuves qui nous touchent ?
8. « Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive ! »
9. La croix nous rappelle que le Christ nous a sauvés, nous a libérés de toutes les formes du mal. Pour triompher du mal, il a voulu affronter le mal dans toute son horreur. La croix nous rappelle aussi la nécessité de l'affrontement et de l'engagement. Le mal existe en nous et autour de nous. Il nous faut lutter contre les forces du mal qui nous minent intérieurement ou qui nous divisent les uns les autres.
10. Ensemble, demandons pardon de nos fautes individuelles et collectives. Recueillons-nous pendant quelques minutes

pour demander pardon à Dieu dans le silence de notre conscience.

(SILENCE)

11. Disons tous ensemble :
« Je confesse à Dieu... »
12. Et maintenant, ensemble nous chantons :
« Oh ! Seigneur, écoute-nous : entends nos prières !
Oh ! Seigneur, écoute-nous : prends pitié de nous ! »
(REFRAIN — Couplet 1 — REFRAIN)

Un prêtre :

Maintenant, ceux et celles qui le désirent peuvent s'approcher pour recevoir le Sacrement du Pardon. Vous commencerez directement par l'accusation de vos fautes, sans reprendre le « je confesse à Dieu ». Pendant les confessions, un montage audio-visuel nous aidera à réfléchir sur le péché dans nos vies et sur le pardon de Dieu. Des confesseurs sont à votre disposition dans cette basilique ainsi que dans la chapelle du Séminaire, au fond du cloître. »

Un signe indique clairement que cette célébration atteint le but recherché : le nombre des confessions. JAMAIS encore, les confessions ne furent aussi nombreuses que cette année, en cette veillée du 26 Juillet.

Jusqu'ici, seuls les confessionnaires de la Basilique suffisaient. Cette fois, il fallut, en plus, faire appel à des confesseurs pour occuper ceux de la Chapelle des Confessions.

Et cependant, on disposait de plus de temps que les années précédentes. En effet, en raison des travaux considérables dans le cloître et de la pose d'immenses échafaudages, il était impossible d'y faire le chemin de croix traditionnel.

La messe de minuit fut célébrée par l'abbé Pierre LANCO, jeune prêtre de cette année.

En terminant, le Recteur de la Basilique et Directeur du Pèlerinage tient à exprimer sa plus vive reconnaissance à :

— L'abbé COLLET, Maître de Chapelle, qui, pratiquement, mit cette veillée sur pied, avec le concours de l'abbé EVENOU et du Père DATTIN ;

— Aux « jeunes du Festival de Lourdes » qui assurèrent l'animation, et à l'abbé Pierre LANCO qui célébra la messe de minuit ;

— Au sonorisateur G. LEDAN, qui n'avait pas hésité à se procurer un « pupitre » pour marier à une sonorisation toujours impeccable, un jeu de lumière dont la gamme enthousiasma les pèlerins participants.

(A ce propos, nous avons à réparer une omission : les photos relatives, dans le dernier numéro du « Pèlerin de Sainte Anne » à la fête des malades 1972, sont de M. G. Lédan).

B. — LA SOLENNITE DU 26 JUILLET

1° — LE POINT SUR LES TRAVAUX

Ce matin du 26 juillet, d'aussi loin qu'ils pouvaient apercevoir la tour de la Basilique, les pèlerins étaient frappés par deux points :

- l'absence de statue,
- la blancheur du sommet du clocher.

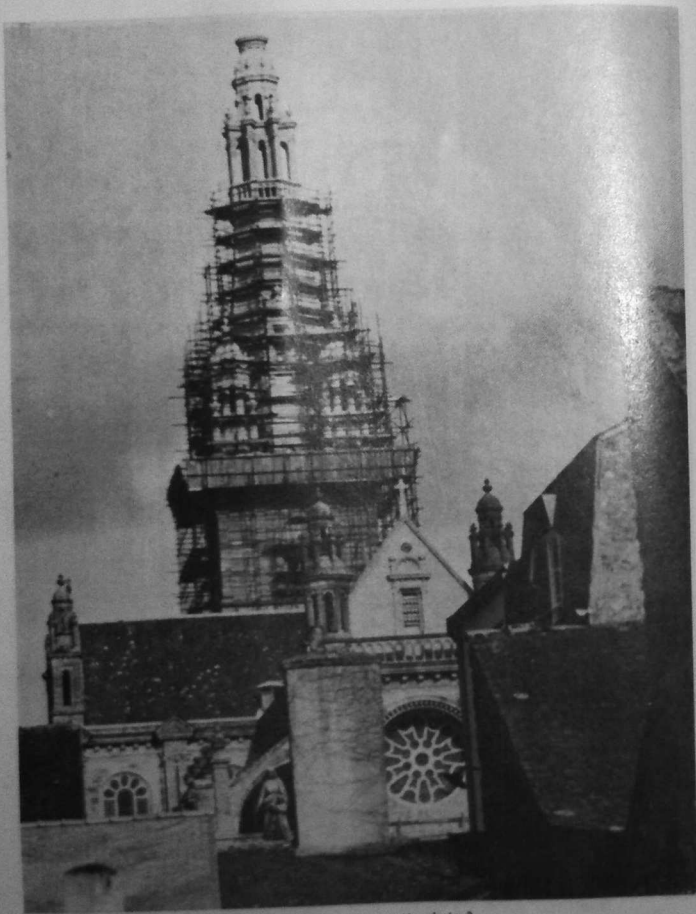
Un phénomène nouveau venait en effet de se produire, qui rendait visible ces deux constatations : l'enlèvement de la partie supérieure des échafaudages.

La statue : Une question qui revient très souvent est la suivante : comment remettra-t-on la statue au sommet, s'il n'y a plus d'échafaudages ? La réponse est facile : pour la pose de la statue, seule sera échafaudée la partie tout à fait supérieure de la Tour. En tout cas, la plateforme, telle qu'elle se présente actuellement, appelle une statue, LA STATUE et tous les jours, les pèlerins, en très grand nombre, font part de leur hâte de la voir, reprendre, le plus tôt possible, sa place pour bénir de là-haut, ce « lieu » que Sainte Anne « choisit par inclination ». Quelle liesse ce sera ce jour-là !

La blancheur de la tour : D'aucuns, au premier abord, regretteraient la « patine » de la pierre, et comme il est agréable de chanter la « poésie » de ces « pierres patinées par le temps ».



Le blanc sommet appelle la statue
(Photo : Le Guernéval, Auray)



Mais d'où est prise cette photo ?
(Photo : Le Guernével, Auray)

Mais, quand on leur prouve les méfaits opérés par la mousse, les champignons, l'air marin, alors ils se rangent à l'avis des experts. Ceux-ci, venus très nombreux de tous les coins de France, pourrait-on dire, sont à la fois formels et unanimes : la Basilique de Sainte-Anne-d'Auray ne pourra être sauvée qu'au prix du ravalement complet de tout l'édifice. Le produit hydrofuge passé sur toutes les surfaces nettoyées donne cet aspect brillant qui enchante pèlerins et visiteurs.

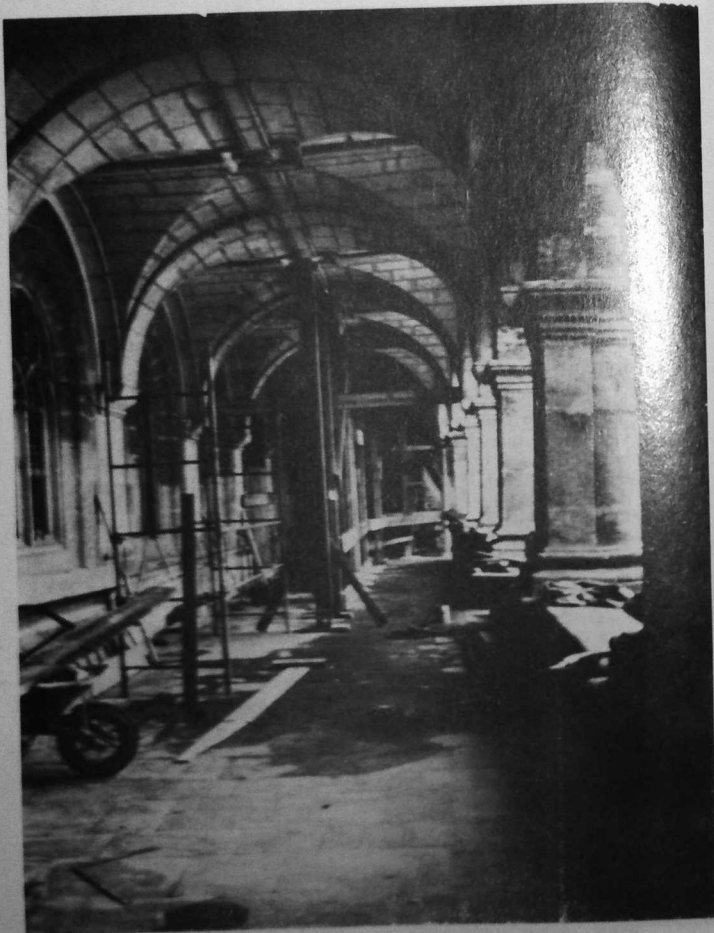
Mais cette opération ne peut être salutaire que si est réalisé un assèchement très poussé. N'oublions pas, en effet, que la Basilique de Sainte-Anne-d'Auray est bâtie, ainsi sur une nappe d'eau (comme c'est le cas pour le Monument aux Morts), du moins sur un terrain marécageux. Il suffit de constater le volume d'eau qui s'écoule journellement du dessous de la sacristie par des canalisations. Hélas ! Ce n'est qu'une petite partie.

L'humidité effleure constamment sur toute la surface du sol de la Basilique où de grandes taches d'eau sont très visibles. Et que dire des murs ? L'humidité qui monte par capillarité les imprègne peu à peu. Et d'aucuns se demandent si ce fait ne serait pas à l'origine de l'éclatement des clés de voûte ? En tout cas, ici encore, les experts sont formels : tout comme pour le ravalement, la Basilique de Sainte-Anne-d'Auray ne pourra être sauvée qu'au prix d'un assèchement très profond, très poussé et très perfectionné.

LE CLOITRE

A l'entrée de Sainte-Anne-d'Auray, de quelque direction qu'ils viennent, les pèlerins et visiteurs se voient recommandées les visites de la Scala Sancta et du Cloître, tous deux œuvres du XVII^m siècle. Ces panneaux indicateurs ont été posés par M. l'Ingénieur des Bâtiments de France, car ils indiquent à l'attention des arrivants deux œuvres classées.

Le Cloître, en particulier, est un véritable chef-d'œuvre. L'importance des travaux entrepris à la Basilique l'avait relégué, depuis quelque temps, à l'ombre précisément, parce qu'il est élevé à l'ombre de la Basilique.



Les colonnes ont « joué » sous la poussée de la voûte surajoutée
 (Photo : Le Guernével, Auray)

Mais voici que, tout d'un coup, lui aussi, revient au premier rang de l'actualité. Par endroits, son état est vraiment dangereux et la Commission de Sécurité, réunie à Sainte-Anne le 4 juin sous la présidence de Monsieur le Préfet du Morbihan, a demandé que des mesures importantes soient prises de toute urgence.

C'est ainsi qu'il a fallu :

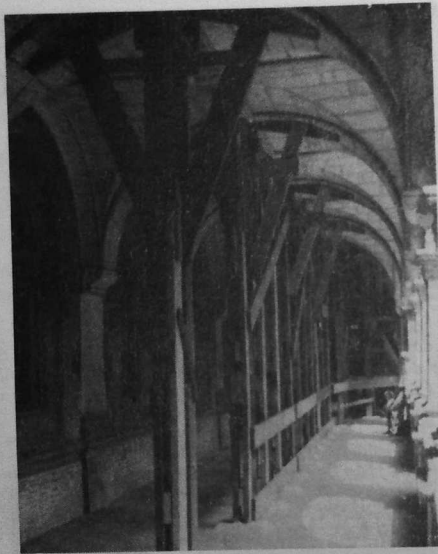
- a) Etayer les 4 angles du Cloître,
- b) Etayer le couloir ouest en entier.

(C'est la raison pour laquelle, soit redit en passant, le Chemin de Croix traditionnel ne put avoir lieu dans le Cloître, lors de la veillée du 25 juillet).

Comment expliquer ces mesures ? Un coup d'œil rapide permet de comprendre immédiatement qu'elles sont dictées par le fait que les colonnes « ont joué », se sont incurvées.



Il a fallu étayer chaque angle du Cloître
 (Photo : Froger, Vannes)



... Ainsi que le couloir ouest en entier
(Photo : Froger, Vannes)

Comment expliquer ce phénomène ? Très longtemps après la construction du Cloître qui date de 1645, on a fixé une voûte, qui ne date pas de 100 ans, et dont la poussée s'est exercée sur les colonnes.

Le remède semble simple : enlever cette voûte qui n'a rien d'artistique et qui jure dans ce cloître si merveilleux par ailleurs.

Inutile de dire que cet état de choses a alarmé, à juste titre, les pèlerins et les visiteurs, tous attachés aux richesses artistiques de Sainte-Anne-d'Auray. Devant l'émotion suscitée, une nouvelle Association a été fondée : « **ASSOCIATION POUR LA SAUVEGARDE DES RICHESSES ARTISTIQUES DE SAINTE-ANNE-D'AURAY** ». C.C.P. NANTES 3.793.24. Les personnes désireuses de sauver le Cloître sont priées de bien inscrire au talon du chèque : « **Pour le CLOITRE DE SAINTE-ANNE** ».

2° — LE « GRAND PARDON » DE SAINTE ANNE

Une journée d'« Expression missionnaire »

La fête de Sainte Anne 1973 a revêtu un **aspect missionnaire très marqué**, non pas seulement parce qu'elle était présidée par un Evêque missionnaire entouré d'autres Evêques missionnaires, mais parce qu'elle donna lieu, l'après-midi, à plusieurs interventions de missionnaires.

Tout d'abord, voici la liste des Evêques et Abbés mitrés :

Monseigneur PLUMEY, Evêque de Garoua (Nord-Cameroun) qui présida la journée et prononça l'allocution de l'après-midi,

Monseigneur BAZIN, ancien Archevêque de Rangoon (Birmanie),

Monseigneur FAUVEL, ancien Evêque de Quimper,

Monseigneur FAVE, Evêque auxiliaire de Quimper,

Monseigneur KERVEADOU, Evêque de Saint-Brieuc,

Monseigneur MORVAN, nouvel Evêque, récemment consacré, de Cayenne, qui prononça l'homélie du matin,

Monseigneur BOUSSARD, Evêque de Vannes.

Dom Marcel BLAZY, abbé de Ste Anne de Kergonan,

Dom Colombar BISSEY, abbé de N.D. de La Melleraye,

Dom Claude RICHARD, abbé de N.D. de Timadeuc.

a) Le matin :

Les Evêques et Abbés mitrés, étaient suivis, dans le cortège qui se dirigea, à 10 h. 15, de la Basilique au Monument aux Morts, des personnalités suivantes :

M.M. :

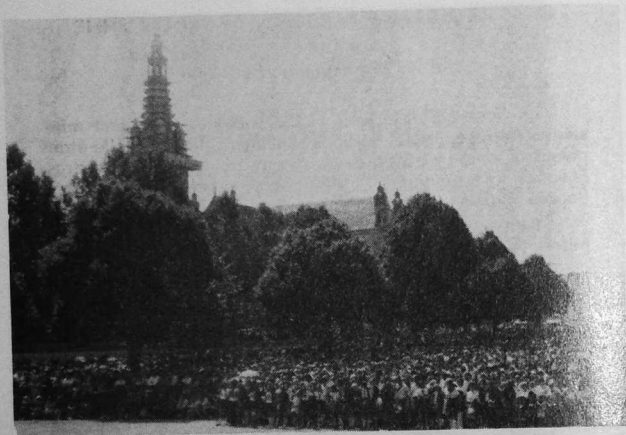
ORAIN, Conseiller Général d'Auray,

LE COUVIOUR, Conseiller Général de Pluvigner,

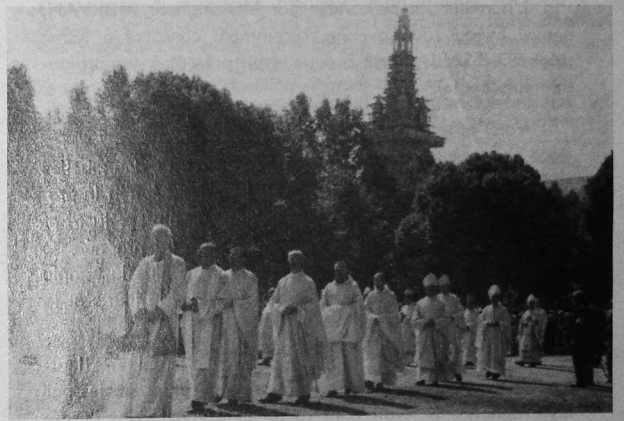
Le Général LE GALLO, Président de l'Association « LES AMIS DU MEMORIAL DE SAINTE-ANNE-D'AURAY »,

CORDONNIER, Architecte de la Basilique,

COSTES, des « Compagnons du Tour de France », qui travaillent à la restauration de la Basilique.



Une foule innombrable
(Photo : Froger, Vannes)



... Suivies des concélébrants et des Evêques...
(Photo : Froger, Vannes)



Croix et bannières ouvraient le cortège ...
(Photo : Froger, Vannes)



... Eux-mêmes suivis des personnalités civiles
(Photo : Froger, Vannes)

L'homélie fut prononcée par Monseigneur MORVAN, nouvel Evêque de Cayenne, récemment consacré à Rome (Mgr BOUSSARD, notre Evêque, était présent à son ordination épiscopale).

Voici le texte de cette homélie :

« **L'évangile, aujourd'hui**, nous présente deux belles figures de l'Ancien Testament : le vieillard **Siméon** et la prophétesse **Anne**. Siméon, nous dit Saint Luc était « juste et pieux... et l'Esprit Saint était en lui ». — La prophétesse Anne, qui avait alors 84 ans, « ne quittait plus le temple de Jérusalem, servait Dieu nuit et jour, dans le jeûne et la prière ». (Luc II 25...)

Siméon « attendait la consolation d'Israël ». Il attendait la venue du Messie annoncée depuis des siècles par les Prophètes. Il vivait dans la foi et il vivait dans l'espérance : Sa foi était grande et son espérance était vive, car « il lui avait été révélé par l'Esprit Saint qu'il ne mourrait pas avant d'avoir vu le Christ du Seigneur » — Plus il avançait en âge et plus il savait que les jours du Messie étaient proches, et plus son espérance grandissait de voir bientôt le Sauveur !

La Prophétesse Anne, elle aussi, attendait priant et jeûnant, elle aussi vivant dans la foi et dans l'espérance de l'avènement prochain du Libérateur tant désiré.

En réalité, nombreux étaient en Israël ceux qui partageaient la **foi** et l'**espérance** d'Anne et de Siméon. Ceux-ci étaient sans doute des figures exceptionnelles, comme le sont tous les saints, mais ils reflétaient fidèlement l'esprit de tout un peuple.

Ce peuple, était le peuple d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, le peuple de Moïse, de David et des Prophètes. Il vivait dans la **foi** au Dieu unique, à ce Dieu qui s'était fait connaître à leur ancêtre Abraham ; et il vivait aussi dans

l'**espérance** d'un monde meilleur, d'un monde nouveau, grâce à un Sauveur que Dieu lui avait promis par la bouche des Prophètes. A travers une longue histoire mouvementée et souvent tragique, il était devenu le « peuple de Dieu », le témoin passionné du Dieu unique, alors qu'il était perdu au milieu des nations païennes, et il portait en lui une immense espérance !

Mais dans la pensée de Dieu, cette foi et cette espérance incomparables n'étaient pas réservées au seul peuple issu d'Abraham par la chair et le sang ; au contraire, elles étaient destinées à tous les hommes qui accepteraient de devenir « enfants d'Abraham » par l'esprit.

Déjà Dieu l'avait promis à Abraham lui-même quand il lui avait affirmé que « toutes les nations de la terre seraient bénies en lui ». (Gen. 18, 1s)

Et cette promesse faite à Abraham, Dieu l'avait répétée pendant des siècles aux descendants du Grand Patriarche — Tout à l'heure, en écoutant la première lecture tirée du Livre de la Genèse, nous avons pu entendre le Seigneur dire à Isaac : « Je tiendrai le serment que j'ai fait à ton père Abraham. Je multiplierai ta **postérité** comme les étoiles du il lui avait affirmé que « toutes les nations de la terre seraient bénies en lui ». (Gen. 18, 1s)

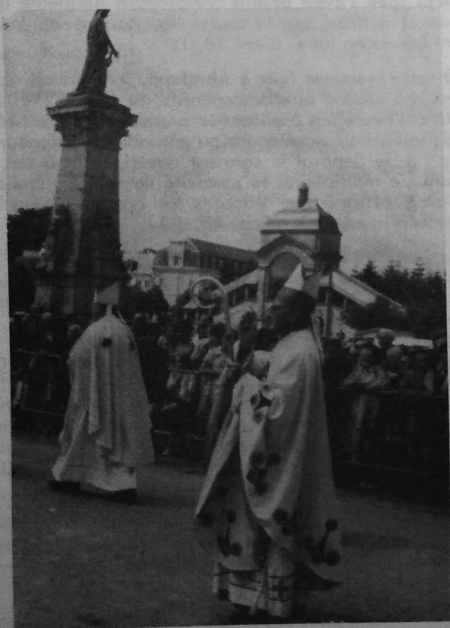
La postérité d'Abraham, c'est le peuple juif, mais c'est aussi, nous affirme Saint Paul, le peuple chrétien. Dieu avait choisi Abraham et sa descendance pour donner le Christ au monde. C'est pourquoi, la descendance d'Abraham, par excellence, c'est Jésus-Christ lui-même et par suite tous ceux qui mettent en lui leur foi et leur espérance. « Comprenez-le donc bien, écrit Saint Paul aux Galates : « Seuls les hommes de foi sont fils d'Abraham. Appartenant au Christ, vous êtes à coup sûr, la descendance d'Abraham et les héritiers selon la promesse » (Gal. III 29) — « Puisque vous êtes tous fils de Dieu par la foi en Jésus-Christ ». (II 26)

La promesse que Dieu avait faite à Abraham s'était précisée au cours des siècles, sous l'action de l'Esprit Saint, parlant par les Prophètes, et par suite l'attente du peuple Juif s'était faite de plus en plus ardente et prenait même parfois une tournure passionnée et dramatique !

C'est dans cette atmosphère très particulière du peuple Juif, fier de sa foi et animé d'une prodigieuse espérance, qu'il faut situer la Grande Sainte que nous vénérons en ce

jour et en ce lieu ! Car Sainte Anne, c'est d'abord une femme juive de l'Ancien Testament semblable à tant d'autres femmes juives, profondément fidèles à la foi d'Abraham et à la Loi de Moïse. Tout ce que la Sainte Ecriture nous dit du bon vieillard Siméon, ou de la prophétesse Anne, nous pouvons l'appliquer tout aussi bien, et mieux encore sans doute, à celle que nous vénérons aujourd'hui.

Comme Anne et Siméon, et comme tous les Juifs pieux d'Israël, Sainte Anne, elle aussi, attendait la « Consolation d'Israël ». Comme eux, elle devait vivre dans la justice et la piété, servant Dieu nuit et jour dans le jeûne et la prière.



Mgr MORVAN, nouvel Evêque de Cayenne, qui prononça l'homélie
(Photo : Froger, Vannes)

Avec eux, elle partageait la foi et l'espérance de tout un peuple, qui comptait toujours sur le Seigneur, le Dieu d'Abraham et de Moïse, pour le tirer de l'état de bassesse et d'humiliation où il était tombé. Peut-être rêvait-elle, comme beaucoup de juifs alors, d'un nouveau David, d'un Messie guerrier et victorieux qui redonnerait à son peuple la gloire du temps passé !

Comme tous ses compatriotes, elle attendait le Messie, mais dans son humilité elle ne se doutait pas que Dieu l'avait choisie entre toutes les femmes pour lui donner une fille qui en serait la mère !

La gloire de Sainte Anne, c'est d'avoir été choisie par Dieu pour être la Mère de la Vierge Marie, de qui devait naître le Messie fils de Dieu ! La gloire de Sainte Anne, c'est d'avoir été jugée digne d'une pareille mission ! Mais nous savons par la Sainte Ecriture que, lorsque Dieu choisit un homme ou une femme pour lui confier une mission particulière, il lui accorde toujours les grâces nécessaires ou utiles à l'accomplissement de sa mission !

La mission de Sainte Anne ce fut d'être épouse et mère, comme tant d'autres femmes en ce monde ; mais sa mission particulière et unique en son genre, ce fut de mettre au monde et de faire l'éducation de celle que Dieu avait choisie pour en faire la mère de son Fils ! Elle eut l'honneur de porter en son sein, celle qui ne connut jamais la moindre trace du péché, celle qui fut Immaculée dès sa Conception, celle que l'ange Gabriel appellera la « pleine de grâce », la « bénie entre toutes les femmes » ! Il est juste de penser que Dieu a comblé de ses dons et de ses faveurs la mère d'une telle fille. Pour recevoir ce chef d'œuvre de Dieu que fut Marie, il fallait un foyer qui en fût pleinement digne, un foyer rayonnant de toutes les vertus, un foyer où Marie put épanouir en toute sécurité les trésors de grâces que le Seigneur avait déposés en elle !

Ce foyer modèle, ce fut celui de Sainte Anne et de Saint Joachim, unis dans un même amour et une même sainteté au service de la même mission : former le cœur et l'esprit de cette enfant que Dieu leur avait donnée ! Sans doute, leur tâche fut facile, tant cette enfant était aimable, vertueuse et docile, mais ils firent pour elle tout ce qui était en leur pouvoir, et ils lui donnèrent toute la formation humaine et religieuse dont ils étaient capables. Par dessus tout, ils lui communiquèrent leur foi et leur amour pour le

Dieu d'Israël, le Dieu Créateur et Seigneur, et lui firent partager leur ardente espérance du Messie-Sauveur attendu par tout un peuple !

Comme vous le voyez, mes frères, la vie de Sainte Anne nous apparaît comme une vie toute simple et toute droite, une vie sans prodiges ni merveilles ; une vie imitable, à notre portée ! Il y a tant de saints et de martyrs dont la vie est pleine de miracles, où d'héroïsme, qui nous dépassent ou nous font peur ! ! Rien de semblable chez Sainte Anne. Elle a vécu tout simplement une vie toute simple. Sa Sainteté a été de faire ce qu'elle avait à faire et de l'avoir bien fait. Apparemment elle a vécu comme tout le monde, alors qu'en réalité elle vivait mieux que tout le monde aux yeux de Dieu, parce qu'elle vivait ardemment dans la foi et la charité et dans l'espérance du monde à venir !

Sa fille Marie et son petit fils Jésus vivent de même à Nazareth, dans le silence et l'obscurité, une vie pleine de prière et de travail, méconnus par les hommes, mais si grands aux yeux de Dieu ! L'important pour Dieu, c'est le cœur de l'homme, cette source profonde d'où sort le bien ou le mal.

Le Cœur de Sainte Anne était tout entier tourné vers le bien, parce qu'il vivait en Dieu et pour Dieu. C'était un cœur généreux et largement ouvert aux besoins des autres en qui elle voyait vraiment des frères. Sa foi débouchait tout naturellement en charité pratique. Pénétré de l'enseignement des Prophètes, elle savait bien que le service de Dieu est inséparable du service des hommes. On ne peut pas aimer Dieu si on n'aime pas les hommes !

En ce jour où nous fêtons solennellement celle qui eut pour fille la Vierge Marie et pour petit-fils Jésus-Christ, fils de Dieu, nous pouvons donc nous tourner vers elle en toute simplicité et en toute confiance. **En toute simplicité** parce qu'elle même a vécu une vie toute simple, semblable à celle que mènent la plupart des hommes et des femmes sur la terre ; **en toute confiance**, parce qu'elle est généreuse et saura nous écouter et que, de plus elle est puissante auprès de Dieu et pourra nous exaucer ! Comment le Seigneur pourrait-il refuser quelque chose à celle qui fut la mère de sa maman ?

Prions donc Sainte Anne avec ferveur pour nous-même et pour nos familles. Demandons-lui tout ce dont nous avons vraiment besoin : santé, travail, logement, mais aussi la foi, l'espérance, la charité et toutes les vertus !

Par sa fille Marie, Sainte Anne a donné le Christ au monde. C'est pourquoi, ouvrons largement notre cœur aux dimensions de l'univers. Pensons à tous les hommes que le Christ est venu sauver, à tous ceux qui vivent dans la paix et l'abondance, mais plus encore à tous ceux qui souffrent dans leur corps et dans leur âme, de la maladie, de la guerre, de la famine. Pensons à ces foules immenses du Tiers-Monde qui parfois n'ont plus d'espérance, pas même parfois l'espoir de manger le lendemain, comme c'est le cas de bien des familles aujourd'hui en Afrique de l'Ouest !

Prions pour tous ; mais surtout, que notre prière ne reste pas seulement au fond de notre cœur ou au bord de nos lèvres, mais qu'elle se transforme en charité pratique et en offrande généreuse. Pour Dieu, l'important c'est le cœur, mais le cœur qui donne et qui se donne, à l'image du cœur de son fils, le Christ Jésus.

Amen. »



Une heureuse innovation pour la distribution de la Communion
(Photo : Frager, Vannes)

A signaler, au cours de la messe, une innovation qui fut très appréciée, au sujet de la distribution de la communion. Donner l'Eucharistie à une foule aussi grande est très difficile, et, tous les ans, jusqu'ici, on était obligé de reconnaître que, pour une raison ou pour une autre « ça n'était pas parfait ».

Cette année, on eut recours à une autre disposition qui donna toute satisfaction. Tout d'abord, la Direction avait pris soin d'augmenter considérablement le nombre des barrières. Celles-ci, très judicieusement, servirent à délimiter, devant le Monument aux Morts, deux arcs de cercles, et, sur la pelouse, au centre et de chaque côté, deux rectangles prenant toute la largeur de la pelouse, et à l'intérieur desquels se trouvaient les prêtres distribuant la Communion.

Une expérience à renouveler, tout en prenant soin cependant d'augmenter le nombre de concélébrants donnant la communion le long des deux arcs de cercles placés devant le Monument.

b) L'après-midi.

C'est surtout au cours de l'après-midi que se situa la principale INNOVATION pouvant justifier l'appellation d' « **expression missionnaire** » qualifiant la journée.

Au cours des Vêpres, trois témoignages furent portés, face aux vingt mille pèlerins présents. Chacun de ces témoignages fut donné après un psaume, et Monseigneur PLUMEY les recueillit en finale pour souligner la Mission Universelle de l'Eglise.

Premier témoignage : le Père LEBRET, du Chili :

« Le service des Pauvres »

J'ai été envoyé d'abord, comme professeur de Séminaire et Directeur Spirituel, et depuis 15 ans je suis prêtre-ouvrier, là-bas, chauffeur de camion pour justement pénétrer dans les milieux les plus pauvres.

On m'a enseigné au Séminaire que le grand scandale de notre siècle, pour l'Eglise, était d'avoir perdu la classe ouvrière. Il y a eu là un divorce qui n'est pas admissible, encore moins depuis Vatican 2, avec une Eglise qui se dit et qui est l'Eglise des Pauvres.

Alors nous avons commencé par essayer d'analyser les critiques contre l'Eglise. Tout évidemment, n'est pas recevable, mais enfin il faut essayer de voir dans les critiques ce qu'il peut y avoir de fondé. Alors avec une équipe nous avons décidé de vivre avec les plus pauvres. Je me consacre,

par exemple, à l'extraction des ordures, à la livraison de charbon, ce qui, évidemment, met en contact avec les gens les plus pauvres ; et avec le produit, le bénéfice de cette activité, nous nous consacrons, cette même équipe, au relèvement des prostituées et de leurs enfants qui sont évidemment les plus pauvres parmi les plus pauvres.

Nous avons essayé de renverser un peu avec Vatican 2, le concept de l'EGLISE-AUTORITE et de le remplacer par le concept d'EGLISE-SERVICE dans le style du Christ qui lavait les pieds de ses disciples.



Le Père LEBRET, Missionnaire au Chili
(Photo : Froger, Vannes)

Nous avons essayé de montrer que l'Eglise n'est pas liée aux puissances d'argent, que les options des chrétiens sur le plan syndical, politique étaient absolument libres, pourvu que toujours et partout, ils défendent les valeurs chrétiennes, l'homme créé à l'image de Dieu, l'homme fils de Dieu dont on ne peut admettre que l'image soit foulée au pied.

Nous avons voulu aussi lutter contre l'image de l'EGLISE - AFFAIRE COMMERCIALE. Des comités de laïcs se chargent de la partie matérielle de l'Eglise, le prêtre lui-même est aux mains des laïcs. Ce sont les laïcs qui s'occupent de la partie matérielle de leur paroisse et qui s'occupent aussi de leurs prêtres. Nous nous voulons engagés dans la lutte des pauvres, car les pauvres quand ils luttent, ils ont un sens de Dieu, ils ont un sens de leur dignité et quand on vit vraiment avec eux, on ne peut pas éviter cette responsabilité avec eux.

Toujours, bien sûr, dans un sens d'Eglise. Il n'y a pas de hiatus, de séparation entre l'Eglise institutionnelle et les membres qui la composent ; nous sommes envoyés par les Evêques. Nous travaillons dans la pastorale avec tous les autres prêtres, chacun ayant pour mission d'étendre le Règne de Dieu sur la Terre.

C'est pour moi une grande joie, aujourd'hui, venant de si loin, sous un ciel différent de celui que vous voyez (puisque nous nous couchons quand vous levez) de voir encore la Bretagne chrétienne qui envoie encore des missionnaires, des laïcs, des religieuses et religieux pour l'extension du Règne du Christ dans le monde, qui est la fin de notre vie.

Deuxième témoignage : Sœur Marie Annaïck LE BOUAR, missionnaire à Formose — « **Témoïn - Persécution** »

Je suis une enfant de PONTIVY, bretonne donc du fond du cœur, malgré 40 années d'absence. Monseigneur m'a demandé de vous parler aujourd'hui, de ma, déjà, longue vie missionnaire : 26 ans en CHINE, puis après l'expulsion, 8 ans en pays arabe et bientôt maintenant 4 ans à FORMOSE.

Tout d'abord, comment suis-je devenue missionnaire ?

Je voudrais le dire pour la consolation des abbés qui font le catéchisme. Un jour, l'abbé qui nous avait préparé à la première communion, me dit : « Toi tu seras missionnaire ». Puis, il me donna une image sur laquelle il avait écrit « Va, fille de Dieu et fille de France, va, il y a grande pitié au Royaume du Christ Jésus ». J'avais 13 ans. Missionnaire... ce mot là entra dans mon âme et tout doucement y fit son cheminement. A 22 ans, Franciscaïne Missionnaire de Marie, je partais pour la Chine.

Qu'y ai-je fait ? Ce que font toutes les Sœurs missionnaires : Orphelinat, crèches d'enfants abandonnés, école, pensionnats, hôpitaux, dispensaires, soins des églises. Avec Saint Paul, beaucoup d'entre nous missionnaires, pourrons dire avec la même humilité que lui « Nous avons connu la faim, le froid, la chaleur torride, les fièvres, les périls sur mer, les persécutions ».

Mais plutôt que de m'étendre sur les sacrifices de la vie missionnaire, je voudrais plutôt vous parler, aujourd'hui, de ses joies, et avec cet évêque qui disait « Ce sont, pendant mes années de prison que j'ai le mieux vécu mon sacerdoce, je voudrais vous dire que les 6 années que j'ai vécues en Chine au milieu de la persécution, ont été les plus belles de ma vie. Ce sont des années inoubliables. J'ai entendu une mère dire à son fils prêtre et, déjà, en résidence surveillée : « Mon fils, si tu renies l'Eglise, je te renies pour mon fils ». Et quand à l'occasion de rafles nocturnes un fils, une fille étaient emmenés, la famille chantait le Magnificat.

Les petits enfants eux-mêmes, qui pendant les vacances, avaient été mis en camp de rééducation, avaient fait dans le jardin avec de petites brindilles, un chemin de croix. Ils se levaient le matin avant les autres pour faire leur chemin de croix et une petite fille disait : « Moi aussi, je veux être Véronique et essuyer la face du Christ ». Ces mêmes petits enfants envoyaient sur de vieux chiffons de papier un message à leur Evêque : « Monseigneur, n'ayez pas peur, nous serons fidèles ». Vous voyez, chers frères et sœurs que les missionnaires qui avaient évangélisé ces païens, n'avaient pas perdu leur temps et n'avaient pas souffert en vain...

Actuellement en Chine, il n'y a plus d'Eglise visible, il n'y a plus de culte soit catholique, soit protestant, soit bouddhiste. La seule messe qui soit dite le dimanche est dite à Pékin pour les ambassades. Mais avec ce que j'ai lu der-



Sœur Annaïck LE BOUAR, missionnaire à Formose
(Photo : Froger, Vannes)

nièrement écrit par un pasteur, je ne puis pas admettre l'idée que l'Eglise ait disparu de la Chine, des autres pays derrière les rideaux de bambous ou les rideaux de fer. « Les portes de l'Enfer ne prévaudront pas contre Elle ». Le Saint Esprit est encore à l'œuvre même là où il n'y a plus de missionnaire.

Je finirai par un mot de l'Evêque de Changai auquel avant mon départ je suis allé demander sa bénédiction. Il m'a dit : « La vie cachée de Notre Seigneur a duré 30 ans, sa vie publique 3 ans, ses souffrances sur la Croix 3 heures. C'est maintenant l'heure de la Passion ; celle de la résurrection viendra. Vous reviendrez et nous nous reverrons. Oui, l'heure viendra mais alors la moisson sera grande et les filets seront lourds, il faudra des cœurs et des bras pour la relève.

Troisième témoignage : Abbé Maurice BARON,
Fidei Domum du Diocèse de Vannes. « Partage - Echange »

Je suis du Diocèse de Vannes, je viens de passer trois années dans le Diocèse de BOUKAVOU au centre de l'Afrique, comme professeur de Petit Séminaire. Durant ces 3 années, j'ai pu réaliser un certain nombre de contacts, d'échanges, en particulier à trois niveaux.

Au niveau de la profession tout d'abord, ces contacts que nous avons de professeurs à élèves, au niveau sacerdotal ensuite dans la liturgie, dans les sacrements, dans les contacts et les confidences individuelles. Mais c'est surtout au troisième niveau, au niveau des contacts d'homme à homme avec des individus, des communautés que je vois l'échange le plus profond. Je ne pense pas avoir réalisé pleinement la parole de Saint Paul « Juif avec les Juifs, Africain avec les Africains », car je suis parti là-bas sans projet missionnaire précis, sans préjugé non plus. J'ai essayé de rester moi-même et d'accueillir les autres tels que je les ai rencontrés. Sans doute j'ai pu en choquer certains et aussi certaines réactions, certaines coutumes m'ont surpris et même parfois choqué. Mais en fin de compte, de ces contacts gratuits, ces contacts amicaux, directs, j'ai découvert ceci.

1^o — Que les hommes, quelle que soit leur race, leur culture, ont beaucoup plus de points communs que d'opposition naturelle entre eux.

2^o — Et qu'au lieu de souligner et d'accentuer les différences, divergences, quand on travaille ou qu'on discute, il faut approfondir pour arriver à trouver une base commune toujours possible quand on a le sens de l'homme et le sens de Dieu.

Parmi les hommes que j'ai trouvés là-bas, il en est un avec qui j'ai pu échanger d'une façon spéciale, tout à fait amicale. Nous avons enseigné deux ans ensemble et nous venons de passer ensemble deux semaines de vacances en Bretagne : Il s'agit du jeune prêtre Jean Baptiste HATE-GEKA qui va maintenant vous dire un mot.

« Frères de Bretagne, Frères de France et de partout,

Nous avons écouté le témoignage de missionnaires partis de France pour d'autres continents. C'est la foi en Jésus-Christ qui les a appelés à quitter les leurs et à sentir les besoins de leurs frères éloignés.

Ce départ de leur patrie comporte toujours des risques, mais il permet de nouer des liens d'amitié avec ceux qu'il serait difficile d'aimer sans déplacement. Le résultat, c'est l'échange humain qui explique ma présence aujourd'hui, à Sainte-Anne-d'Auray.

Certains se demanderaient encore la signification des missionnaires contemporains. Je suis persuadé que le missionnaire demeure nécessaire, car le Christ est encore peu ou mal connu.



Le Père HATEGEKA et l'abbé Maurice BARON
(Photo : Froger, Vannes)

Une tendance xénophobe persiste chez certains peuples après l'indépendance de l'Afrique. Le missionnaire peut se voir traité de néocolonialiste. La critique peut être légitime, car le missionnaire a ses défauts. Mais je soutiens qu'on aurait tort de généraliser. Le vrai missionnaire n'exploite jamais le peuple. Mes parents admirent encore leurs premiers évangélistes qui, pour prêcher le Christ, apportèrent des valeurs humaines de développement. La générosité avec laquelle ils s'occupent des pauvres défiera toute critique.

Une seule tentation reste à vaincre : le complexe de supériorité culturelle du missionnaire vis-à-vis des frères à évangéliser. Mais le contact immédiat avec des mentalités différentes devrait faciliter la compréhension et le respect mutuel.

Par ce respect recommandé par l'Évangile, l'échange deviendra possible. Le missionnaire s'enrichira de n'être plus donneur seulement. Riche est aussi celui qui sait recevoir. Le Fils de Dieu se fit homme pour nous communiquer les valeurs divines. Ainsi réalisa-t-il un échange complet en devenant semblable à nous, afin de nous élever à sa ressemblance. Il envoie encore ses disciples continuer cet échange.

Le missionnaire, imitateur du Christ, ne devra-t-il pas devenir le pauvre et accepter de recevoir pour que les autres accueillent ce qu'il leur apporte ?

Intervention de Monseigneur PLUMEY, Evêque de Garoua (Nord Cameroun)

Excellences, Bien chers frères de Bretagne,

Les témoignages que nous venons de recueillir de nos missionnaires expriment dans quel esprit, dans quelle mentalité doit s'accomplir la Mission de l'Eglise. Nous sommes ramenés au centre même du mystère chrétien, du mystère du Fils de Dieu fait homme : Dieu veut que tous les hommes soient sauvés. Dieu a envoyé son fils né d'une femme. Cette femme elle porte un nom, un nom qui ne permet pas de la confondre avec aucune autre, MARIE. Elle est la Mère de Jésus. Tout est là pour la Vierge Marie, de

même pour Sainte Anne. Au Voyant de KERANNA qui lui demandait qui elle était, elle se fit connaître en disant : Je suis Anne Mère de Marie. Le Christ est venu. Il a choisi des hommes à qui il a demandé de le suivre sans condition. Il leur a dit : Allez, enseignez toutes les nations. Voilà la Mission de l'Eglise, les apôtres ne partent pas à l'aventure. Ils ont une mission précise à remplir, une mission d'ordre spirituel, surnaturel. Ils n'agissent pas seuls ; revêtus de la force de l'Esprit Saint, âme de l'Eglise, ils avancent avec audace. Ils affronteront les oppositions les plus vives.

Et nous venons d'entendre avec émotion ces témoignages de nos missionnaires dans les pays du Tiers Monde, dans les pays de la pauvreté qui écrase l'homme, dans ces pays derrière le rideau de bambous, dans cette Chine immense. Et comme nous avons été émus d'entendre une religieuse missionnaire nous dire quelle fut sa vie là-bas, et combien est grande encore son espérance pour l'avenir.

Tout ce que nous venons d'entendre sur la terre d'Afrique (et comme nous avons été heureux d'entendre de saluer un fils de l'Afrique, du RUANDA) apporte le témoignage de sa foi reçue jadis par nos missionnaires. Ses paroles font écho aux paroles de l'apôtre Saint Paul qui a obéi à la parole du Seigneur. Il s'adresse aux premières communautés chrétiennes qui croient en Jésus-Christ et qui se glorifient de porter son nom : « Nous sommes venus pleins de confiance en notre Dieu vous annoncer son Evangile, avec hardiesse, au milieu de bien des luttes. « Dieu nous a jugés digne de nous confier l'Evangile. »

Et quelle joie d'annoncer le mystère chrétien à ceux qui l'ignorent : « Depuis Jérusalem et les pays voisins jusqu'à l'Illyrie, j'ai porté partout l'Evangile du Christ, mettant mon honneur à prêcher — ce qui signifie dire hautement — l'Evangile, là où le Christ n'avait pas été nommé. »

L'ESPRIT MISSIONNAIRE

Mes frères, nous demanderons à Sainte Anne alors que nous sommes réunis sur cette terre sainte, sur ce champ du Bocenno que Sainte Anne a choisi par inclination, l'esprit missionnaire. Il est une pièce authentique de notre amour de l'Eglise. Sainte Anne a vu partir de nombreuses phalanges de missionnaires. La Bretagne se distingue dans l'Eglise, et c'est le signe de sa foi, par le nombre impressionnant d'apôtres qu'elle a envoyés sur les Terres Lointaines. Il n'est

pas une vague de l'Océan qui n'ait porté un missionnaire et leurs cendres attisent sur tous les continents le feu de l'apostolat.

Nous devons participer avec un grand élan à l'apostolat missionnaire de l'Eglise. Il arrive parfois que l'on entende des chrétiens même excellents dire : commençons par convertir les païens de chez nous. Ne faut-il pas qu'il y ait davantage de prêtres chez nous pour maintenir la foi et faire éclore, ensuite, les vocations missionnaires ? Ce raisonnement serait inattaquable selon la prudence humaine, mais il est démenti par toute l'histoire de l'Eglise et aussi par celle de l'Eglise de France. Si les premières chrétientés de l'âge apostolique avaient raisonné de telle sorte, nous serions encore des païens. Au cours des siècles, les Evêques qui partagent avec le Souverain Pontife la charge de régir l'Eglise, n'ont pas hésité à envoyer des missionnaires alors que leurs églises particulières s'établissaient à peine. Voyez l'Evêque de Smyrne, Polycarpe, il envoie en Gaule à Lyon, ses disciples de choix, Pothin puis Irénée, ces hommes qui étaient pourtant indispensables pour gagner au Christ ses compatriotes. Pourtant, il n'hésitait pas. La Bretagne a renouvelé le geste des Apôtres qui apportèrent la foi sur la Terre d'Armorique.

Ainsi loin d'avoir privé ses diocèses, elle en a fait maître de nouveaux.

Cet esprit missionnaire, cette tradition doit continuer. La déclaration du Concile de Vatican II doit être présente en nos esprits. « Envoyés par Dieu aux païens, le sacrement universel du salut, l'Eglise, en vertu des exigences intimes de sa propre catholicité, et obéissant au commandement de son Fondateur, est tendue de tout son effort vers la prédication de l'Evangile à tous les hommes. »

Cet esprit missionnaire doit se traduire efficacement.

Tout d'abord, **par la prière**. La fécondité de l'action vient de la vie intérieure, du progrès dans la vertu. En cette année 1973, l'année centenaire de sa naissance, Thérèse de Lisieux donne au monde une puissante leçon de simplicité, d'humilité, d'amour confiant, de prière. Cette jeune carmélite de 24 ans, brusquement, nous est proposée par l'Eglise comme un modèle éminent. Elle n'est jamais sortie de son couvent, mais son âme s'est répandue sur l'Univers par sa prière et sa pénitence. Elle est la Patronne des Missions, comme François Xavier, le plus grand missionnaire des temps modernes.

Mes frères, l'Eglise missionnaire vous appelle. La cause des Missions a besoin de vous, de votre amour, de votre prière, de votre générosité. Qui voudrait le nier quand c'est la cause du Christ qui, s'ouvre un mystérieux chemin jusqu'aux extrémités de la terre... Il convient qu'un chrétien tourne ses regards vers les immenses régions du monde qui crient leur faim de l'Evangile, ou, parfois hélas, leur refus du Christ.

La catholicité est une note essentielle de la véritable Eglise : « au point qu'un chrétien n'est pas vraiment attaché et dévoué à l'Eglise s'il n'est pas également attaché et dévoué à son universalité, désirant qu'elle s'implante et fleurisse en tous lieux de la terre. » (Pie XII)

Que Sainte Anne accorde à la Bretagne des vocations sacerdotales et missionnaires !

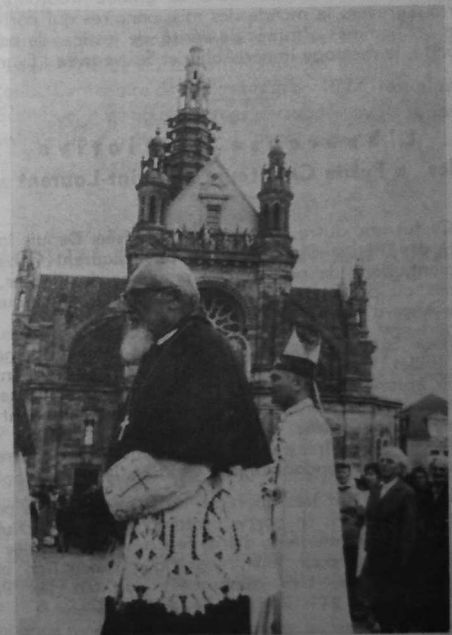
Puissent de nombreux jeunes épris d'idéal, désireux de consacrer leur vie à un plus haut service, entendre l'appel du Grand Semeur et recueillir dans la bonne terre de leur âme généreuse le bon grain qui donne du fruit et qui chargera un jour leurs bras des gerbes d'une abondante moisson !

Une mission exaltante attend les jeunes qui accepteront de suivre le Maître qui invita jadis les pêcheurs de Galilée à le suivre.

C'est à notre seule voix que le Christ s'en est remis pour annoncer à l'humanité la Bonne Nouvelle. C'est à nous qu'est donnée cette grâce de prêcher aux païens les insondables richesses du Christ. »

Nous avons à prêcher l'Evangile en cette extraordinaire période de l'histoire humaine comme on n'en a jamais connue, où les réalisations ont atteint pour la première fois des sommets qui n'ont d'égaux que les abîmes, sans précédents également du bouleversement et du désespoir. S'il n'y eut jamais un temps où les chrétiens ont été provoqués, plus qu'en tout autre, à être une lumière qui illumine le monde, une ville située sur la colline, un sel qui donne la saveur à la vie des hommes, — c'est bien aujourd'hui ! Car nous possédons l'antidote contre le pessimisme, les présages sinistres, le découragement et la peur qui affligent notre temps. Nous avons la **BONNE NOUVELLE**. Chacun de nous doit se sentir poussé, par sa qualité de chrétien, à diffuser cette bonne nouvelle jusqu'aux extrémités de la terre.

Nous nous tournons avec confiance vers Sainte Anne, comme le firent avec foi les générations passées. L'aïeule de Jésus, Fils de Dieu, a dit au paysan Breton NICOLAZIC : « Tous les trésors du ciel sont entre mes mains. »



Mgr PLUMEY, accompagné de Mgr BAZIN
(Photo : Froger, Vannes)

Marie et Jésus ; toute la gloire du ciel, toute la dignité de Sainte Anne et la raison de sa puissance sur le peuple chrétien. L'illustre ancêtre du Seigneur, achevant la noble lignée du Messie a fait lever sur l'humanité l'aurore de la Rédemption. En Elle, comme en un jardin secret a fleuri ce lys superbe, immaculé, la source jaillissante de la Lumière du Monde.

Que Sainte Anne accorde aux JEUNES un désir ardent de propager la foi, un cœur magnanime et une volonté solide, de la promptitude et de l'élan dans l'action, de la fermeté et de la constance dans l'épreuve. Alors notre Bretagne chrétienne continuera sa grande tradition. Elle enverra à travers le monde des missionnaires qui porteront à tous les hommes affamés de vérité, de justice, de paix et de liberté, le message impérissable et Sauveur de l'Évangile.

L'heureuse initiative des « Petits Chanteurs de Saint-Laurent »

Ce fut une autre innovation très prisée. Depuis la mi-juillet, les Petits Chanteurs de Saint-Laurent de Paris donnaient, dans de nombreuses paroisses du diocèse, des concerts au profit de la restauration de la Basilique de Sainte-Anne-d'Auray.

Pour Sainte-Anne, le jour indiqué était évidemment le 26 juillet. Aussi tous les pèlerins présents furent invités à venir entendre un concert, à la Basilique, à l'issue des Vêpres. Lorsque la procession, de retour du Monument aux Morts, fit son entrée à la Basilique, celle-ci était déjà comble. Aussi, de très nombreux pèlerins furent contraints de rester debout pendant toute l'audition.

Le concert fut très apprécié, aussi bien dans sa partie religieuse que dans sa partie profane. Le Père Zurfluh et toute son équipe méritent d'être félicités et remerciés très chaleureusement pour leur magnifique production et la tenue exemplaire, très remarquée, de tous les Petits Chanteurs.

UN GRAND MERCI A LA PRESSE ET A L'O.R.T.F.

Nous ne voudrions pas terminer ce compte rendu sans adresser l'expression de notre plus vive gratitude à la Presse et à l'O.R.T.F. Qu'il nous soit permis de remercier en particulier, très cordialement, les équipes de l'O.R.T.F. nationale et régionale.

Monsieur Daniel DURANDET et son équipe si sympathique ont conquis, par leur délicatesse, tous ceux qui les ont approchés et vus. Et l'émission qu'ils ont réalisée, le dimanche 29 juillet, sur la première chaîne, était d'une rare qualité.

Qu'ils sachent qu'ils seront toujours les bienvenus à Sainte-Anne-d'Auray où les attendent des événements très importants (Centenaire de la Basilique en 1974, restauration de la Basilique...) et nous sommes persuadés qu'ils se feront un plaisir de les « actualiser ». D'avance, merci !

LE CARDINAL MARTY A STE-ANNE-D'AURAY ?

Le samedi 1^{er} Septembre, dans la soirée, une rumeur se répandait rapidement à Sainte-Anne-d'Auray : « Vous n'avez pas su ?... Vous ne l'avez pas vu ?... Le Cardinal MARTY s'est arrêté à la Basilique de Sainte-Anne-d'Auray... Il a voulu prier incognito au fond de la Basilique... Mais on l'a aperçu... Il était 15 h. 10... Il allait présider le pardon du Folgoët... Pourquoi ne viendrait-il pas présider le Pardon de Sainte Anne ? »

Le Cardinal MARTY est Archevêque de Paris et Notre Dame de Paris a sur sa grande façade trois portes : au milieu, celle du Christ ; à gauche, celle de la Sainte Vierge ; **A DROITE, CELLE DE SAINTE ANNE.** « Or, l'ordonnance même des églises a, dans les grands siècles de foi, son symbolisme ; et les artistes ont associé ici Sainte Anne et sa Fille au Christ, pour exprimer la protection qu'elles exercent à côté de lui sur la foi et la piété ». (Histoire d'un Village, tome 1, note de la page 130).

Le présent bulletin sera expédié en hommage au Cardinal Marty, et il ne nous semble pas hors de propos de terminer le compte rendu des fêtes du 26 juillet 1973 par une annonce qui est un ... appel !

En effet, cette visite privée du Cardinal MARTY n'appelle-t-elle pas maintenant la présidence du 26 juillet par l'Archevêque de Paris ?

Cette présidence semble-t-elle pas s'imposer d'autant plus que les années qui viennent seront très importantes pour la Basilique de Sainte-Anne-d'Auray ?

1974 : Centenaire de la Basilique. Ah ! si on pouvait, à cette occasion bénir la nouvelle statue destinée à couronner la Tour de la Basilique !

1975 : Année Sainte.

1976 et années suivantes : fin de la restauration de la Basilique.

Autant de raisons pour transformer en heureuse réalité ce qui demeure un très grand espoir.

A.M.



ANNÉE SAINTE (1973 - 1975) ET ANNÉE JUBILAIRE DE SAINTE ANNE

Le 8 juin 1973, Paul VI écrivait au Cardinal Président du Comité Central pour l'Année Sainte : « Il nous semble que l'expression, l'occasion, et, en quelque sorte, la synthèse de ces pratiques (de l'Année Sainte) pourra être le pèlerinage... Nous souhaitons qu'il y ait des pèlerinages dans toutes les églises locales, dans les cathédrales ou dans les sanctuaires, diocésains et nationaux. »

Le 10 juin, Monseigneur Boussard, présidant la messe de la Pentecôte à la Basilique Sainte-Anne, y annonçait l'Ouverture de l'Année Sainte : année de Réconciliation avec Dieu, réconciliation entre les hommes. Et il insistait sur la place importante que prennent, dans l'Évangélisation, les pèlerinages.

Or, la période indiquée pour cette Année Sainte, 1973-1975, correspond au 350^{ème} anniversaire des événements qui sont à l'origine du Pèlerinage de Sainte-Anne : « du commencement d'août 1623 au 25 juillet 1625 ». Une Année Jubilaire de Sainte Anne ne pourrait-elle pas s'insérer avantageusement dans le cadre de l'Année Sainte, et être un des moyens de vivre celle-ci au plan de notre diocèse ?

Nous proposons ici un calendrier de dates commémorant les faits les plus marquants de l'histoire du Pèlerinage. Ces dates pourraient donner lieu à des « pèlerinages », sous formes diverses et adaptées, et organisés éventuellement par les catégories de personnes concernées : marches, rassemblements de masses, journées-rencontres, etc...

1973

Dimanche 10 Juin, Pentecôte

Annonce de l'Ouverture de l'Année Sainte.

Jedi 26 Juillet, Fête solennelle de Sainte Anne

Ouverture de l'Année Jubilaire de Sainte Anne.

Dimanche 5 Août, (pour le « commencement d'août 1623 »)
350^{me} anniversaire de la première Manifestation à Yves Nicolazic : sa chambre illuminée, un flambeau tenu par une main.

Dimanche 16 Septembre (pour « six semaines après... »)
350^{me} anniversaire de la Manifestation au champ du Bocenno : clarté et cierge.

Dimanche 23 Septembre (pour « un jour d'été... »)
350^{me} anniversaire de la première Apparition, à la Fontaine.
Centenaire de la bénédiction des cloches de la Basilique.

Dimanche 30 Septembre (pour le 29 Septembre 1633)
340^{me} anniversaire de l'entrée des Carmes en leur Couvent de Sainte-Anne.

1974

Dimanche 17 Février, 333^{me} anniversaire de l'institution de la Confrérie de Sainte Anne.

Dimanche 7 Avril (pour le 3 avril 1591)
383^{me} anniversaire du baptême de Nicolazic

Jedi 23 Mai, Ascension (pour le 22 mai 1874)
Centenaire de l'érection de la chapelle en Basilique mineure.

Jedi 25 Juillet — Vendredi 26 Juillet,
350^{me} anniversaire de l'apparition de Sainte Anne sur le chemin de la Croix Nicolazic, puis dans la grange ; et première Révélation.

Jedi 8 Août, Centenaire de l'inauguration des grandes Orgues.

Dimanche 1^{er} Septembre, 350^{me} anniversaire d'une Intervention de Sainte Anne.

Dimanche 6 Octobre, Fête du Rosaire
350^{me} anniversaire d'une autre Intervention de Sainte Anne.

Dimanche 8 Décembre, Centenaire de la bénédiction de la statue de la Tour.

1975

Du Lundi 3 Mars au Lundi 10 Mars, 350^{me} anniversaire de « la Grande Semaine ».

Lundi 3, Apparition de Sainte Anne : annonce de la découverte d'une statue.

Mardi 4, Visite de Nicolazic au presbytère de Pluneret, en compagnie de Lézulit : opposition du recteur, dom Roduez.

Jedi 6, Consultation de dom Yves Richard, et près de Monsieur de Kermadio.

Nuit du 6 au 7, Apparition de Sainte Anne : Nicolazic demande un miracle ; Sainte Anne lui annonce une affluence de monde.

Vendredi 7, Découverte des écus sur la table par Guillemette, femme de Nicolazic ; appel à Lézulit pour constatation.

Visite au presbytère : entrevue avec le vicaire, dom Thominec.

Visite chez les Capucins d'Auray, en compagnie de dom Julien Morhan. Rencontre de Monsieur Cadio de Kerloguen.

150^{me} anniversaire de l'inauguration de la nouvelle statue de Sainte Anne.

Samedi 8, 350^{me} anniversaire de la Découverte de la Statue de Sainte Anne.

Dimanche 9, 350^{me} anniversaire du premier Pèlerinage à Sainte-Anne-d'Auray.

Lundi 10, Suite du Pèlerinage.

Dimanche 18 Mai, (pour « le 13 mai 1645 »)
330^{me} anniversaire de la mort de Nicolazic.

Dimanche 15 Juillet (pour le 14 juillet 1602)
373^{me} anniversaire de la naissance de Pierre de Keriulet

Samedi 26 Juillet, 350^{me} anniversaire de la première Messe célébrée au Bocenno.

Dimanche 7 Octobre, Fête du Rosaire (pr le 8 octobre 1660)
315^{me} anniversaire de la mort de Keriulet.

Dimanche Octobre, 160^{me} anniversaire de l'ouverture de l'Ecole ecclésiastique (Petit Séminaire) par les Jésuites.

A. GAUTIER.

COLLOQUE DES PRETRES RESPONSABLES DE SANCTUAIRES DIOCESAINS

Pour célébrer l'Année Sainte « nous souhaitons qu'il y ait des pèlerinages dans... les **sanctuaires diocésains**. » (Paul VI, 8 juin 1973).

Or « on voit chez nous mille chapelles où nous prions nos Saints bretons ». L'Année Sainte est l'occasion de donner ou de redonner à nos Pèlerinages leur vrai sens, celui de **Pardons**, et de rejoindre par là-même le sens de cette Année Sainte : année de la **Réconciliation**, réconciliation de l'homme avec lui-même, réconciliation de l'homme avec ses frères, réconciliation de l'homme avec Dieu.

N'y a-t-il pas lieu, pour cela, de réviser ces Pardons, de les rénover au besoin, de les vitaliser ? Qu'ils ne soient pas qu'un loisir religieux, mais qu'ils soient éducatifs de la foi, qu'ils soient évangélisateurs.

« Ce peuple, il faut l'aimer et lui apporter le maximum de ce qu'il peut recevoir... La masse a besoin de rassemblements, et d'abord du rassemblement liturgique, soit dominical, soit plus occasionnel, soit dans l'ordre des **Pèlerinages**. Il importe que ces rassemblements soient vraiment joyeux, qu'ils soient familiaux, aussi communautaires que possible, qu'ils soient « **prophétiques** », apportant un éclairage doctrinal valable et adapté, et que les militants n'en soient pas absents, car toute l'Eglise doit s'y manifester... » (Mgr Boillon)

Dans ce but, une Journée de Réflexion pastorale sur les Pèlerinages ou Pardons est prévue en décembre ou janvier. Un Ordre du Jour avec Invitation sera envoyé aux Prêtres responsables de sanctuaires diocésains. Les prêtres chargés de Pardons de moindre importance, intéressés par le sujet, sont naturellement invités à cette Journée.

PROPOSITION de Déroulement du Colloque.

- 10 h. 00 : Rassemblement. Présentation des prêtres responsables et des pèlerinages.
- 10 h. 15 : Conférence « Pèlerinage, démarche de foi ». Bref débat.
- 11 h. 00 : Carrefours, par styles de Pardons, ou par sujets.
- 12 h. 15 : Déjeuner. Détente.

13 h. 30 : Mise en commun.

Questions débat.

15 h. 30 : Conclusions.

Prière

« On voit chez nous mille chapelles
où nous prions nos Saints bretons ;
mais pour vous deux sont les plus belles,
comme aussi nos plus beaux Pardons. »
O Sainte Anne, ô Marie...

A. GAUTIER.



ECHOS D'UN GRAND ANNIVERSAIRE

Dans le dernier numéro du « Pèlerin de Sainte Anne », nous avons relaté avec quelle splendeur le recteur et la paroisse d'Arzon ont célébré le tricentenaire de la bataille de Schooneveldt.

A cette occasion, la paroisse d'Arzon avait offert à M. le Recteur de la Basilique un don substantiel en faveur de la nouvelle statue.

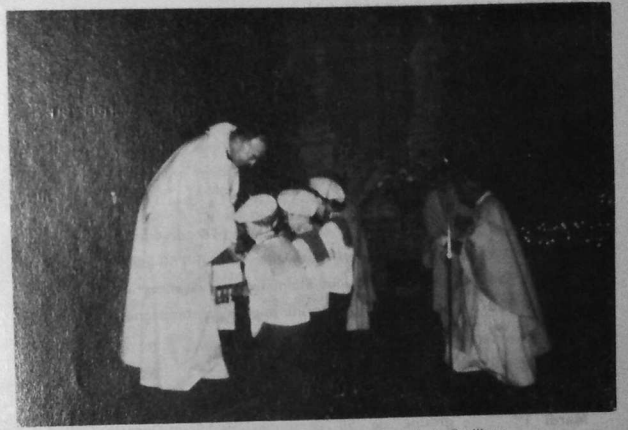
Nous sommes d'autant plus heureux de donner ici quelques clichés de ce magnifique anniversaire que M. Joseph Couédel, ancien maire, récemment décédé, a fait également une magnifique offrande en faveur de la statue.



Le bateau d'Arzon en procession...
(Photo « La Liberté »)



... suivi du tableau de la bataille
(Photo « La Liberté »)



La remise du « chèque » à M. le recteur de la Basilique
(Photo « La Liberté »)



VISITE DES DOYENNES DU DIOCESE

Le chanoine MORIO et l'abbé GAUTIER se proposent, au cours des mois qui viennent, de prendre contact avec M.M. les curés Doyens en vue de l'organisation, de l'animation, et, éventuellement, de la rénovation des pèlerinages paroissiaux à Sainte-Anne-d'Auray, au cours de l'année 1974.

SAINTE-ANNE D'AURAY, rendez-vous des Ames...

Groupes étrangers au diocèse de Vannes, venus en pèlerinages :

AVRIL

- Dimanche 13** : groupe de Rochefort-sur-Mer (18 personnes)
Jeudi 12 : groupe de Senegues-Ville comtal (50 personnes)
Vendredi 13 : groupe de jeunes allemands en vacances à Carnac
Vendredi 20 : groupe de 40 pèlerins anglais, accompagnés de deux prêtres
Vendredi 27 : prêtres

M A I

- Mardi 1^{er}** : groupe de 55 personnes de Saint-Quentin, près Avranches
Mardi 1^{er} : groupe de 50 personnes terminant un périple en Bretagne
Mercredi 2 : pèlerinage de la « Vie Montante » de Combrit (Quimper) 2 cars
Mercredi 9 : groupe de 40 personnes du diocèse de Nice
Vendredi 11 : un car de pèlerins du diocèse de Beauvais
Mardi 15 : groupe de 40 personnes de Saint-Aubin-des-Ormeaux (Vendée)
Vendredi 18 : groupe de 40 pèlerins allemands
Mardi 22 : 48 personnes A.C.G.F. de la Moselle
Mardi 22 : groupe de 30 Belges accompagné de leur curé plus trois familles d'Alsace
Mercredi 23 : passage de 160 « Vieux de France » de Vendée
Jeudi 24 : passage d'une douzaine de jeunes filles de La Guerche de Bretagne
Vendredi 25 : passage de 31 Canadiens du Québec, accompagnés d'un prêtre
Lundi 28 : passage de 33 personnes de Châlons-sur-Marne
Mardi 29 : groupe de 75 personnes de l'hôpital psychiatrique de Rennes
Mercredi 30 : 50 personnes de la région de Nevers

J U I N

- Vendredi 1^{er}** : 50 personnes du « Tourisme Chrétien », région de Fougères
Samedi 2 : 25 personnes de Nancy
Mercredi 6 : passage de 80 anciens de Villedieu (Maine-et-Loire), deux prêtres
Jeudi 7 : pèlerinage de 1.600 anciens du diocèse de Rennes (Mgr Riopel)
Mardi 12 : 30 anciens des Petites Sœurs des Pauvres de Flers (Orne)
Mercredi 13 : 50 pèlerins de Saint-Christophe-du-Bois, avec un prêtre (M.-et-L.)
Mardi 19 : groupe de 50 pèlerins de Merdrignac (Côtes-du-Nord)
Mercredi 20 : 40 personnes de l'île Tudy (Finistère) avec recteur
Mercredi 20 : groupe de la « Vie Montante » de Glomel (Côtes-du-Nord)
Mercredi 20 } Pèlerinage de Besançon
Jeudi 21 }
Vendredi 22 }
Jeudi 21 : 55 personnes de Planguenoual
Mardi 26 : groupe de Bruxelles (Belgique)
Mardi 26 : groupe de Plomodiern
Mardi 26 : 70 personnes âgées de Vendée
Mardi 26 : Petites Sœurs des Pauvres de Flers-de-l'Orne
Vendredi 29 : 80 personnes âgées de Scaër (Finistère) avec aumônier
Vendredi 29 : groupe d'anciens de Noyal-sur-Vilaine plus aumônier et religieuses (Ille-et-Vilaine)

J U I L L E T

- Dimanche 1^{er}** : groupe de parents d'élèves de Tonquédec (CdN)
Lundi 2 : groupe de 50 enfants de Châtaudren (CdN) célébration
Mardi 3 : enfants de chœur de La Guerche de Bretagne (doyenné)
Mercredi 4 : enfants du doyenné de Corlay (CdN) plus vicaire (Messe)
Jeudi 5 : groupe de Plessala (CdN)

- Samedi 7** : groupe de Strasbourg, accompagné d'un prêtre
- Dimanche 8** : 45 handicapés de Herbignac (L-Atl), messe à 11 h.
- Dimanche 8** : 45 pèlerins de Saint-Etienne (Loire)
- Dimanche 8** : 90 pèlerins de Tréguier (CdN) avec deux prêtres
- Dimanche 8** : 60 pèlerins de Treillères (L-Atl) avec prêtre
- du 9 au 12** : pèlerinage de Namur
- Mardi 10** : colonie de personnes âgées d'Alençon
- Mercredi 11** : R.P. Raymondo Zocchi, qui a vécu 3 ans et demi avec Padre Pio au couvent de S. Giovanni Rotundo (Italie)
- Samedi 14** : groupe de Rouessé-Vassé (Sarthe) avec le curé
- Samedi 14** : groupe de Saint-Nicolas-de-Redon (Loire-Atlant.)
- Samedi 14** : prêtre de Liège
- Dimanche 15** : 56 anciens de Ploufragan (CdN) avec leur curé
- Mardi 17** : Pèlerinage du canton de Carnac : 150 personnes accompagnées de 5 prêtres (CdN)
- Mercredi 18** : pèlerinage du doyenné de Pontrioux (CdN) 90 personnes et 5 prêtres
- Mercredi 18** : groupe de la colonie de vacances de la paroisse Saint-Augustin de Paris, en résidence à Arradon
- Jeudi 19** : pèlerinage du doyenné de Bourbriac (CdN), 200 personnes, plusieurs prêtres
- Vendredi 20** : groupe de 84 personnes de la Drôme
- Vendredi 20** : 54 malades de Vire, accompagnés de l'aumônier et de quelques religieuses hospitalières
- Lundi 23** : 50 pèlerins de la région d'Alençon
- Lundi 23** : groupe de handicapés de l'hospice de Plouguernevel (CdN) messe par Père Montfortain
- Lundi 23** : 48 pèlerins de Marseille
- Vendredi 27** : 46 pèlerins anglais de la paroisse Sainte-Anne de Londres, messe par le prêtre accompagnateur
- Mardi 31** : 50 pèlerins de Saint-Mayeux (?), messe par le recteur

A O U T

- Jeudi 2** : Fraternité des Malades de Doué-la-Fontaine, deux prêtres
- Jeudi 2** : doyenné de Maël-Carhaix (CdN), 100 pèlerins
- Jeudi 2** : 50 pèlerins de la « Vie Montante » de Saint-Méloir (I-et-V)

- Mercredi 8** : 50 pensionnaires de l'hôpital de Beaupreau (M-et-L)
- Jeudi 9** : 150 pèlerins de la Fraternité des Malades de Saint-Michel de la Roë (Haute-Marne)
- Vendredi 10** : groupe de la Drôme, venant de Bieuzy-Lanvaux
- 11, 12 et 13** : pèlerinage de Saint-Etienne, 92 personnes plus deux prêtres
- 20 et 21** : 45 personnes de Lieuréy (Eure) avec leur curé
- Le 22** : 35 personnes de Saint-Romain de Colbosc (Seine Maritime) avec leur curé
- Jeudi 23** : groupe de la Somme, 2 prêtres ont concélébré à 11 heures
- Vendredi 24** : groupe de 100 personnes de la Drôme
- Mardi 28** : groupe de jeunes des Côtes-du-Nord ; 2 prêtres ont concélébré

SEPTEMBRE

- Samedi 1^{er}** : passage discret du Cardinal Marty
- Dimanche 2** : groupe du Tarn-et-Garonne avec un prêtre
- Lundi 3** : 41 personnes de Secondigny (Deux-Sèvres) avec prêtre
- Lundi 3** : 55 personnes de la « Vie Montante » de Château-Gontier
- Lundi 3** : 80 personnes de la « Vie Montante » de Saint-Laurent des Autels et Landement ; 2 prêtres ont concélébré
- Mardi 4** : 40 personnes « Pèlerins et Amis de N.-D. du Sacré-Cœur »
- Mercredi 5** : 250 aveugles de Lille (groupe de l'abbé François), plusieurs prêtres
- Jeudi 6** : un car de pèlerins de Paimpol (CdN)
- Vendredi 7** : groupe d'Anglais, en provenance de Pontmain, deux prêtres
- Lundi 10** : 190 pèlerins de Bruslivy (CdN), deux prêtres
- Dimanche 16** : 60 malades de Laval
- Mercredi 19** : groupe de la région de Pont-l'Abbé (Finistère) ; messe
- Vendredi 21** : 60 personnes de Crossac

Remerciements aux prêtres confesseurs

La saison des pèlerinages 1973 s'achève. A cette occasion, le Recteur de la Basilique de Sainte-Anne-d'Auray et les membres de la Direction tiennent à exprimer leur profonde reconnaissance à tous les prêtres qui les ont aidés pour le service de la Basilique.

Leur gratitude va tout spécialement aux prêtres confesseurs : prêtres retirés à Sainte-Anne, professeurs du Petit Séminaire, prêtres retirés de Saint-Joachim (qui ont, en plus, même assuré la « garde » à la sacristie), prêtres des Doyennés de Grand-Champ et d'Auray. Un merci tout particulier aux prêtres de ces deux doyennés : ils n'ont pas hésité à consacrer, à tour de rôle, leurs matinées, à partir du 15 juillet jusqu'au 15 septembre, au service des confessions.

LES CONFESSIONS SONT DE PLUS EN PLUS NOMBREUSES A SAINTE-ANNE, car les pèlerins y sont de plus en plus nombreux. Or — pourquoi le cacher ? — nous manquons de confesseurs. Et cependant, les prêtres répondent volontiers à notre appel : ils étaient 40, pour la seule journée du 26 juillet ; et ils suffisaient à peine.

D'avance, merci aux prêtres qui voudront bien répondre à notre appel pour 1974 et les années à venir.

A.M.



BAR — TABAC
M^{lle} ANNÉZO
 Rue de la Gare
SAINTE-ANNE-D'AURAY **Tél. 24.10.60**

MATÉRIEL DE TRAVAUX PUBLICS
 Concessionnaire **POCLAIN**
Centre Bretagne Matériel
 Zone Industrielle - 56300 PONTIVY
 B. P. n° 6 Tél. 25.03.12

SAINTE-ANNE-D'AURAY
RESTAURANT DES PELERINS
M^{me} Anne KERCRET
 56, Rue de Sainte-Anne - Tél. 24.10.59

— PELERINAGES —
 AUTOCARS DE 20 A 60 PLACES



Place de la Gare
Tél. 66.21.64 VANNES
 Gare Routière
Tél. 64.20.94 LORIENT

IMPRIMERIE SAINT-JOSEPH

P. GRIMAULT

19, Avenue du 4 Août 1944
 56 - VANNES Tél. (97) 66.18.93

TOUS TONNAGES — TOUS TRANSPORTS — TOUTES DIRECTIONS

TRANSPORTS ROUXEL
 MANUTENTION

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION — TERRASSEMENTS
 2, Avenue du Président-Herriot **VANNES**

Maison
LE PAJOLEC

CHAUFFAGE - SANITAIRE

10, Rue des Vierges
 Téléphone 66.15.39

56006 VANNES

Vêtements J. PHILIPPON

HOMME — DAME — ENFANT

4 et 7, Rue Porte-Prison
 Tél. 66.15.64

13, Rue de la Monnaie
 Tél. 66.20.55

VANNES

GARAGE H. JOSSET

Agence RENAULT

4, Place Nicolazic - Tél. 24.07.39
56400 SAINTE-ANNE-D'AURAY

Les Meubles LE ROUX
 FABRICANT

53, Route de Sainte-Anne
 Usine : Route de Baud
VANNES Tél. 66.26.76

BNP

54, Rue du Port

LORIENT — Tél. 21.13.98

25, Place de la République

AURAY — Tél. 89

Place de la République

QUIBERON

**Société Armoricaine
d'Entreprises Générales**

Société Anonyme au Capital de 2.000.000 F

TRAVAUX PUBLICS ET PARTICULIERS

Siège Social : 7, Rue de Bernus
VANNES Tél. 66.22.90**SOTRAMA-CARDIET**TRANSPORTS - TRAVAUX PUBLICS
MANUTENTIONS - TERRASSEMENTSAvenue de Kergroise — LORIENT
Téléphone : 21.10.26Location camions tous tonnages
Location de grues automotrices :
7 t., 12 t., 15 t., 20 t., 50 t.
Sable et produits de carrières**Jean-Pierre JULS**

PHARMACIEN

56400 SAINTE-ANNE-D'AURAY

C. KERMORVANT

BOUCHERIE - ALIMENTATION

8, Rue Général de Gaulle

SAINTE-ANNE-D'AURAY

Robert CHAUVIN

INGENIEUR

TELE - HIFI - GRUNDIG

15, Rue du Mené

VANNES Tél. 66.31.36

Jean KERVADEC

BOUCHERIE

6, Place Nicolazic

56400 SAINTE-ANNE-D'AURAY

MOBILIER DE FRANCE

MOYSAN

MAGASIN - PILOTE

VANNES : Centre Record — LORIENT : Place Jules-Ferry
HENNEBONT : Avenue de la Libération

VINS DE TABLE ET VINS FINS

Ets GUICHARD

Livraisons Franco-domicile

98, Rue Gaston-Turpin

Tél. (40) 74.05.35 NANTES

G. HUOUCloches - Electrification de cloches
Horlogerie Monumentale - Chauffage

5, Avenue du Bocage

Tél. (40) 74.29.20 NANTES

RENSEIGNEMENTS UTILES**HORAIRE DES OFFICES (HORAIRES D'HIVER)**

En semaine : Messes à 7 h., 9 h., 11 h.

Tous les soirs : Messes à 18 heures, sauf le samedi (à 18 h. 30)

Le Dimanche : Messes à 7 h. 30, 9 h. 30, 11 heures et 12 heures.
Chapelet à 14 h. 30.**HONORAIRES DES MESSES :**

(Virement au C.C.P. Nantes 3-21 — M. le Chapelain de Ste-Anne)

Messe : 14 F — Neuvaïne : 140 F — Trentain : 430 F

EX-VOTOS :

A ceux et à celles qui voudraient offrir un ex-voto, nous demandons de ne pas le faire graver avant de s'être mis en relation avec l'un ou l'autre des chapelains du Pèlerinage.

Les personnes qui n'auront pas la satisfaction d'offrir l'ex-voto promis pourront manifester leur reconnaissance à Sainte Anne, en faisant une offrande correspondante au prix ; offrande bien utile à un moment où la Direction du Pèlerinage se trouve affrontée à de lourdes dépenses nécessitées par l'entretien et les réparations des sanctuaires.

ARCHICONFRERIE DE SAINTE ANNE :

Les personnes qui désirent se faire inscrire à l'Archiconfrérie doivent prendre l'engagement de réciter chaque jour un « Je vous salue Marie » et l'invocation « Sainte Anne priez pour nous ! » aux intentions de l'Archiconfrérie.

L'inscription est gratuite, chacun est laissé libre de faire l'offrande qui lui plaît pour la feuille de prières et l'image qui lui sont remises.

CORRESPONDANCE ET TELEPHONE :

Pour l'organisation des pèlerinages et les relations de faveurs, écrire à M. le Directeur des Pèlerinages, Ste-Anne-d'Auray - 56 - AURAY.

Quand vous désirez organiser un pèlerinage, écrivez plutôt que de téléphoner. Cela évite oubli ou confusion. Le numéro de téléphone du

En cas de versement par C.C.P., bien spécifier, au verso, le motif de l'envoi.

ACCES :

S.N.C.F. : ligne Paris-Nantes-Quimper.

Autocars Drouin, ligne Vannes-Quiberon.

Cars C.M. à partir de Vannes.

Cars Le Bayon à partir d'Auray.

DEMENAGEMENTS**LESCOUBLET**

VANNES

HOTEL - RESTAURANT

LA BOULE D'OR

Mme A. PRIEUR - STE-ANNE-D'AURAY

14, Rue de Vannes - Tél. 24.04.08

SOMMAIRE

	Pages		
Fête de Sainte Anne 1973 ..	1	Le Cardinal Marty à Sainte-	
La Veillée du 25 Juillet ..	2 à 6	Anne-d'Auray	35 à 39
Le Cloître	9 à 12	Année Sainfe (1973 - 1975).	37 à 39
Le « Grand Pardon » de Sainte-Anne	13 à 29	Sainte-Anne-d'Auray, rendez-	
Intervention de Mgr Plumey, Evêque de Garoua (Nord Cameroun)	29 à 34	vous des Ames	44 à 47
		Remerciements aux Prêtres confesseurs	48

Imprimerie Presse du Morbihan, Lorient — Inscription C.P.P.P. n° 31.556
Dépôt légal 3^{me} Trim. 1973 — Le Directeur de la Publication : Chanoine MORIO

Le chauffage électrique intégré

— crée les conditions naturelles de la vie —